

## CE QUE JE PENSE...

Il n'est pas aisé de prendre sa plume, cela va sans dire, et d'écrire un article pour un journal, surtout lorsque la ligne éditoriale de celui-ci et les convictions (politique, social, économique, religieuse et syndicale) de l'auteur s'opposent. Par contre, l'on signe facilement des articles dans un journal ayant une ligne éditoriale conforme à la conviction du rédacteur de l'article ; ou tout simplement dans un journal dont le promoteur n'a qu'une conviction : se rendre utile à l'humanité par des actes concrets je pense à l'Association DIRECTION N'TOLO. Je tenterai d'illustrer cette affirmation par des exemples dans mon article.

Dans une société où les jeunes gens posent des actes irresponsables et affichent des comportements désinvoltes, il est difficile pour les aînés et les conservateurs de leur faire confiance. Dès lors, tous les jeunes, sans exception, sont condamnés sans avoir été jugés au préalable. Dans un monde globalisé, ces schèmes restent collés à une tranche d'âges d'un continent à un autre voire d'une génération à une autre, devenant ainsi une source de conflits et d'incompréhensions dans la société. Une telle vision du monde (les jeunes sont incapables de tout) me semble être réductrice en ce sens qu'elle ne prend en considération que les mauvais exemples lorsqu'ils ne sont pas tout simplement idéalisés. Pourtant, de bons exemples parmi les jeunes existent effectivement. Etudiants à peine sortis de l'adolescence, les cinq membres de DIRECTION N'TOLO nous ont montré, jusqu'ici, leur altruisme et leur capacité à opérer des miracles au cas où des moyens subséquents accompagnaient leur politique très volontariste. En effet, la salle de lecture du Lycée d'Ebonè en est une parfaite illustration. A partir du document de présentation du projet d'ouverture d'une salle de lecture adressé à M. le Proviseur dudit Lycée en novembre 2008, l'on pouvait déceler d'une part le désir des jeunes étudiants de se rendre utiles à l'humanité (octroi des manuels scolaires aux jeunes Camerounais) et leur volonté de partager avec les autres d'autre part. Si par contre, l'on stigmatisait des schèmes inhérents, à tort ou à raison, à la jeunesse, on se serait attendu à ce que les membres de DIRECTION N'TOLO fissent un « business » avec les fonds récoltés ou les dilapidassent pour subvenir aux besoins d'étudiants. Mais ces jeunes gens ont plutôt fait preuve d'un sens élevé de responsabilité malgré leur jeune âge. Ce faisant, ils ont démontré qu'ils n'étaient ni des farceurs ni des imposteurs ; mais des défenseurs du bien-être de l'homme en société. Pour eux, l'ignorance et la souffrance dans une partie du monde auraient des conséquences sur leur pays, la Suisse. Une victoire, par contre, sur ces fléaux redonnerait un plein espoir à une jeunesse du Tiers Monde. rendrait à l'homme toute sa dignité et mettrait le « vieux continent » à l'abri des phénomènes tels que l'immigration clandestine...

En finançant entièrement l'achat des dictionnaires bilingues, cent quinze (115) manuels scolaires au programme dans les classes de 1<sup>ère</sup> et Tle d'une part et la fabrication de douze (12) tables-bancs et deux (02) compartiments d'étagères (pour les livres) d'autre part, ces jeunes gens, membres de l'Association DIRECTION N'TOLO, ont écrit en lettres majuscules leurs noms dans l'histoire du Lycée d'Ebonè. Bien plus, les membres de cette Association ont, sans fioriture, administré une leçon à l'humanité entière : on ne se rend pas utile dans la société uniquement lorsqu'on a un statut social très important. Au delà de cet aspect, je vois à travers cet acte (don de manuels) le fil d'un dialogue interculturel (Cameroun/Suisse) entre deux partenaires : LYCEE D'EBONE-DIRECTION N'TOLO. Au passage, il faut souligner que la réalisation et le succès de ce projet dans notre Lycée reposent, en grande partie, sur la perspicacité et la sagesse du Proviseur. Homme de parole et de conviction, il n'a ménagé aucun effort pour mener, à bon port, ce projet. Cette façon de gérer les affaires m'amène, sans flagornerie, à dire qu'il existe encore en Afrique de bons gestionnaires, des « managers » contrairement à ce qu'une opinion, bien répandue, a tendance à faire croire aux gens. Bien qu'étant en Suisse, nos

partenaires ont très bien suivi l'évolution des travaux. N'est-ce pas là un exemple de « télé supervision » du travail et un signe de confiance entre deux partenaires qui se respectent mutuellement ?

Nos élèves, sans exagération, sont en majorité des enfants issus des couches défavorisées de la société. Certains d'entre eux m'ont affirmé d'avoir eu accès, pour la première fois de leur vie, à un manuel au programme dans la salle de lecture du Lycée d'Ebonè : fruit du partenariat agissant entre cet Etablissement scolaire et L'Association DIRECTION N'TOLO. Je n'ai pas eu, en écoutant ces élèves, des larmes aux yeux ; mais plutôt un sentiment d'entière satisfaction a ravivé mon esprit : enfin, le Lycée et DIRECTION N'TOLO ont touché l'endroit sensible. Pour terminer, je reconnais qu'il n'existe pas, dans l'histoire de l'humanité, de ressources inépuisables. Il y a quelques années, l'homme était très dépendant du pétrole, mais depuis quelques temps, l'on parle déjà de biocarburants. Ceux-ci joueraient le même rôle que le pétrole. Dans notre contexte, DIRECTION N'TOLO pourrait poursuivre, soutenir et gagner tous ses combats contre le mal-être et l'ignorance si cette Association bénéficiait d'un soutien très important et constant de la part des mécènes, auxquels nous témoignons notre gratitude et notre reconnaissance. En effet, les besoins du Lycée d'Ebonè sont tellement nombreux et reflètent la situation que de beaucoup de compatriotes, dans l'arrière pays, vivent. Mais DIRECTION N'TOLO souhaiterait les endiguer dans la limite de ses moyens : c'est ce que je pense...

**BETINE CHARLES VALENTIN**

(Professeur d'Allemand au Lycée d'Ebonè, Responsable de la salle de lecture)